

 Miss France

**SARRE**

## Camp de la Brème d'Or : la jeunesse de la Grande Région entretient son Histoire

Chaque année, en mai, lycéens et étudiants de la Grande Région se rendent sur le site du Mémorial du Camp de la Gestapo à la Neue Bremm à Sarrebruck. Ces vendredis et samedis, ils sont venus de Nancy et Trêves.

Par **S.G. SEBAOUI**. - Hier à 20:00 | mis à jour aujourd'hui à 12:07 - Temps de lecture : 3 min



Les jeunes venus de la Grande région au camp de la Brème d'Or à Sarrebruck, arrachent aussi les mauvaises herbes ! Photo DR/Lisa DENNELER.

« Nous parlons de cette histoire-là en cours bien sûr mais venir ici, c'est autre chose, envie Morgane. Cela veut dire s'impliquer, se souvenir d'un passé que nous allons ensuite transmettre à d'autres

jeunes ». Comme elle, étudiante à Luxembourg, une cinquantaine d'étudiants de l'Université de Trèves, avec quelques-uns de leurs enseignants, sont venus sur un site pas tout à fait comme les autres, ce samedi : le [Mémorial du Camp de la Gestapo à la Neue Bremm](#) (Brème d'Or) de Sarrebruck, à quelques kilomètres seulement des frontières lorraines. Là où Morgane s'est appliquée, deux jours durant avec ses camarades, à arracher quelques mauvaises herbes, là où on a pris soin de rendre aux lieux leur propreté, près de 20 000 hommes et femmes dont 3 000 Français ont été retenus et torturés entre 1944 et 1945 parce que considérés comme trop proches des rangs de la Résistance.



Morgane et Johnny, étudiants à l'université de Trèves, étaient ce samedi au camp de Sarrebruck. Photo RL /S.-G.S.

## L'histoire se répète

Des baraques de bois, du cachot, de l'infirmerie, des miradors, il ne reste rien. Mais le bassin central sur lequel la jeunesse a gravé dans la pierre les noms des prisonniers assassinés ici, est toujours là. Ce vendredi, ce samedi, comme chaque année [avant le 8 mai](#), des jeunes, lycéens et étudiants sont de nouveau venus de toute la Grande Région pour entretenir L'enfer de Sarrebruck, comme autrefois nommé, et se souvenir, aussi. « On le voit bien partout ailleurs sur la planète, des violences sont encore commises, pas seulement en [Ukraine](#), souligne Johnny, étudiant. Alors nous devons entretenir cette mémoire, pour que l'Histoire cesse de se répéter. » La veille, les lycéens nancéiens, de Saint-Dominique, avaient pris leur part comme leurs homologues de Sarreguemines.

## Entretenir et se souvenir

C'est la 5<sup>e</sup> édition depuis la création de cet élan mémoriel baptisé Entretenir et se souvenir (Buddeln un Bilden) par la Fédération des jeunes de Sarre ( [Landesjugendring Saar](#) ) en 2013. « Tous ces jeunes sont aussi formés pour devenir des guides, explique Michael Schulz, enseignant-chercheur à l'Université de Trêves. Ils ne viennent pas juste ici pour nettoyer le site, ils vont aussi transmettre ce qu'ils ont appris ».



Ils sont 1 200 jeunes, depuis deux ans, à avoir donné de leur temps au camp de la Brème d'Or à Sarrebruck. Photo DR /Lisa Denneler.

Lisa Denneler dirige ce projet depuis son origine, travaille avec les instances interrégionales et tente d'attirer encore plus de jeunes, toujours plus de professeurs. Michael Schulz d'insister encore à ses côtés : « Nous sommes ici aussi sur un projet de recherche. Il nous faut encore des collaborations en Lorraine, partout ». Même si la pandémie a considérablement perturbé le calendrier des visites sur le site, 1 200 jeunes, depuis deux ans, ont donné de leur temps à la mémoire du camp. Aujourd'hui, les Sarrois veulent une structure, un vrai lieu de commémoration pour que les générations poursuivent ce devoir du souvenir.

---

devenez guide vous aussi à partir de 16 ans ! contact [denneler@landesjugendring-saar.de](mailto:denneler@landesjugendring-saar.de) ou au 0049 681 63331.

---

Culture - Loisirs

Education



**À LIRE AUSSI**